

## À Arsène Houssaye

Dédicace	Une dédicace (du latin <i>dedicatio</i> , « consécration, inauguration ») est une inscription placée par un auteur en tête d'un livre pour mettre son œuvre sous le patronage d'une personne illustre ou influente, ou pour témoigner de ses sentiments de gratitude ou d'amitié, ou enfin, à certaines époques, pour en tirer profit.	<b>Patronage d'une personne illustre ou importante</b> : Arsène Houssaye était un homme de lettres français influent <b>Dédicace explicite</b> : « Dans l'espérance que quelques-uns de ces tronçons seront assez vivants pour vous plaire et vous amuser, j'ose vous dédier le serpent tout entier. » (l. 11-14) Sentiment d'amitié : « mon cher ami » (l. 1), « mon cher ami » (l. 30), « Votre bien affectionné » (l. 43)
Préface	Une préface (du latin <i>præ</i> , « avant » et <i>feri</i> , « parler ») est un texte d'introduction et de présentation. Placée en tête d'un livre, elle en fait connaître les vues, le plan, prévient des objections, répond à des critiques ou encore donne une idée sur le message que veut transmettre l'auteur à travers ce livre.	<b>Adresse</b> : « lecteur » (l. 6 et 7) <b>Vues</b> : « Quel est celui de nous qui n'a pas, dans ses jours d'ambition, rêvé le miracle d'une prose poétique, musicale sans rythme et sans rime, assez souple et assez heurtée pour s'adapter aux mouvements lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience ? » (l. 23-27) <b>Plan</b> : « il [cet ouvrage] n'a ni queue ni tête, puisque tout, au contraire, y est à la fois tête et queue, alternativement et réciproquement. » (l. 2-3) <b>Registre familier</b> : « ni queue ni tête » (l. 2-3) <b>Thème</b> : « ville » (l. 28), « modern[ité] » (l. 20 deux fois) <b>Prévient des objections</b> : « je restais bien loin de mon mystérieux et brillant modèle, mais encore que je faisais quelque chose (si cela peut s'appeler quelque chose) de singulièrement différent » (l. 36-38)
Dédicace ou préface	<b>Dédicace ironique</b> : « n'avez-vous pas tenté de traduire en une chanson le cri strident du Vitrier » (l. 30-31), renforcé par titre du poème IX des <i>Petits Poèmes en prose</i> , « Le Mauvais Vitrier », il s'agit surtout pour Baudelaire de se placer dans le patronage d'un écrivain qui légitimerait ses poèmes après la censure des <i>Fleurs du mal</i> . Il s'agit donc plutôt d'une profession de foi qui vise à attirer le regard du lecteur et à l'édifier aux dépens du dédicataire	

l. 1-14	« Structure » du recueil de poèmes	« il [cet ouvrage] n'a ni queue ni tête, puisque tout, au contraire, y est à la fois tête et queue, alternativement et réciproquement. » (l. 2-3)
l. 15-22	Inspiration et transposition	« C'est en feuilletant, pour la vingtième fois au moins, le fameux Gaspard de la Nuit, d'Aloysius Bertrand [...] que l'idée m'est venue de tenter quelque chose d'analogue » (l. 15-19) « appliquer à la description de la vie moderne » (l. 19-20)
l. 23-27	Genre littéraire : poème en prose	« prose poétique, musicale sans rythme et sans rime » (l. 24)
l. 28-33	Thème : la ville	« C'est surtout de la fréquentation des villes énormes, c'est du croisement de leurs innombrables rapports que naît cet idéal obsédant. » (l. 28-30)
l. 34-42	Évaluation du résultat	« je restais bien loin de mon mystérieux et brillant modèle, mais encore que je faisais quelque chose (si cela peut s'appeler quelque chose) de singulièrement différent » (l. 36-38)

Poésie traditionnelle	Du grec ancien verbe <i>ποιεῖν</i> (poiein), « faire, créer » Genre littéraire associé à la versification et soumis à des règles prosodiques particulières, variables selon les cultures et les époques, mais tendant toujours à mettre en valeur le rythme (mètre : type de vers en fonction du nombre de syllabes et de la coupe), l'harmonie (rimes, allitération, assonances, refrains, etc.) et les images (figures de rhétorique)	
Prose	Du latin <i>prosa</i> , « prose », ellipse de <i>prosus oratio</i> , « façon de parler simple, directe » La prose est la forme ordinaire du discours oral ou écrit, non astreinte aux règles de la versification, de la musicalité et du rythme qui sont propres à la poésie	

Le poème en prose : un oxymore ?	Poésie et prose sont donc des antonymes et la poésie en prose semble être un oxymore, ou du moins une hérésie
----------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Poésie en prose	<p>Le poème en prose est un genre littéraire poétique qui n'utilise pas les techniques de rimes, de versification et de disposition du texte traditionnel de la poésie, mais utilise des figures de style poétiques, en particulier les tropes (métaphores, métonymies), les associations inhabituelles de mots (oxymore), les effets sonores et rythmiques (allitération, assonance, harmonie imitative, anaphore, chiasme) ou les ruptures de construction (parataxe, anacoluthie).</p> <p>Il s'agit d'un texte en prose bref, clos sur lui-même, formant une unité et caractérisé par sa « gratuité », c'est-à-dire ne visant pas à raconter une histoire ni à transmettre une information, mais recherchant un effet poétique.</p> <p>On le distingue de la prose poétique (ROUSSEAU, <i>Les Rêveries du promeneur solitaire</i>; CHATEAUBRIAND, <i>Mémoires d'outre-tombe</i>), texte narratif dont certains passages sont particulièrement rythmés, mélodieux, travaillés.</p>	« prose poétique, musicale sans rythme et sans rime » (l. 24)
Avantages	Moins rigide que le poème traditionnel, plus « naturel », moins « artificiel », en somme plus libre et libéré des contraintes	« assez souple et assez heurtée pour s'adapter aux mouvements lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience ? » (l. 23-27)
	Poème clos sur eux-mêmes, indépendant les uns des autres	« Considérez, je vous prie, quelles admirables commodités cette combinaison nous offre à tous, à vous, à moi et au lecteur. » (l. 4-6)
Inconvénients	Horizons d'attente déçus	S'oppose à la fois à la poésie traditionnelle, puisqu'il s'agit d'une poésie « sans rythme et sans rime » (l. 24), et à la prose, en particulier romanesque constitué du « fil interminable d'une intrigue superfine » (l. 8-9)
	Genre littéraire expérimental	« je faisais quelque chose (si cela peut s'appeler quelque chose) de singulièrement différent » (l. 37-38) Esthétique de l'asymptote : tend vers la beauté, mais ne l'atteint jamais
Analyse de poèmes	Charles BAUDELAIRE, « VII : Le Fou et la Vénus », in <i>Les Petits Poèmes en prose : Le Spleen de Paris</i> , 1869.	<p>Assonance en [a] : « le vaste parce se pâme » (l. 1)</p> <p>Allitération en [r] : « bouffons volontaires chargés de faire rire les rois quand le Remords ou l'Ennui les obsède » (15-16)</p> <p>Oxymore : « orgie silencieuse » (l. 6)</p> <p>Polysémie : « yeux de marbre » (l. 25)</p> <p>Allégorie : Fou = poète et Vénus = idéal/beau</p>
	Charles BAUDELAIRE, « VIII : Le Chien et le Flacon », in <i>Les Petits Poèmes en prose : Le Spleen de Paris</i> , 1869.	<p>Parallélisme + anaphore + rythme ternaire : « Mon beau chien, mon bon chien, mon cher toutou » (l. 1)</p> <p>Assonance en [é] : « approchez et venez respirer » (l. 1-2)</p> <p>Homéotéleute : « le meilleur parfumeur » (l. 2-3)</p> <p>Oxymore : « indigne compagnon » (l. 11)</p> <p>Allégorie : Chien = public et Flacon = poésie</p>
	Charles BAUDELAIRE, « XXXIII : Enivrez-vous », in <i>Les Petits Poèmes en prose : Le Spleen de Paris</i> , 1869.	<p>Allitération en [r] : « Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve. » (l. 2-3)</p> <p>Rythme rapide (phrase longue) : « Et si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe verte d'un fossé, dans la solitude morne de votre chambre, vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue, demandez au vent, à la vague, à l'étoile,</p>

		<p>à l'oiseau, à l'horloge, à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure il est ; et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge, vous répondront : « Il est l'heure de s'enivrer ! » » (l.6-12)</p> <p><b>Répétition-refrain</b> : « Ivre » (titre, l. 1, 3, 5, 8, 12 et 13) « De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. » (l. 4 et 14)</p> <p><b>Personnification</b> : « Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre » (l. 2-3) ; Pour n'être pas les esclaves martyrisés du Temps, enivrez-vous ; enivrez-vous sans cesse ! De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. » (l. 13-14)</p> <p><b>Métonymie</b> : « horloge » (l. 9 et 11) = temps</p>
--	--	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Titre	Les Petits Poèmes en prose	Indication du genre : le poème en prose
Sous-titre	Le Spleen de Paris	Indication des thèmes : le spleen et la ville (en l'occurrence Paris)
Relation titre sous-titre	Baudelaire semble insister davantage sur le genre que sur les thèmes, c'est dire si le projet poétique est d'abord un projet formel de renouvellement de la poésie. Il souligne ainsi d'abord la modernité de la forme que du fond.	

Postérité	Symbolistes	Vers libre : nombre de syllabes par vers irrégulier Vers blanc : vers sans rime
	Surréalisme	Calligramme